

L'impact de la bodycam dans la question raciale aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, certaines polices utilisent depuis longtemps la bodycam (caméra-piéton). Dans un contexte social où la question raciale est prégnante, la responsabilisation policière a été étudiée et l'intérêt de ce dispositif a été confirmé.

Des affaires documentées

Quels liens existent entre George Floyd, Walter Scott et Alton Sterling ? Ce sont des citoyens noirs, abattus par des policiers condamnés sur la base de vidéos produites par des citoyens. Dans d'autres cas, la bodycam des policiers qui a enregistré la scène montre que ces derniers n'étaient pas menacés et que leurs tirs n'étaient pas justifiés.

Rappelons que ces faits et bien d'autres ont suscité le mouvement « *Black live matter* » (la vie des Noirs compte) qui s'est diffusé dans pas mal de pays.

Un sondage (Gallup) illustre bien la perception de la police par les citoyens américains. En 2021, 21% des adultes noirs ont « beaucoup » confiance en la police (18% en 2020) contre 56% des adultes blancs (idem en 2020). Tous citoyens confondus, le pourcentage de confiance se situe à 51 points.

Il en résulte un besoin affirmé de transparence et une plus grande responsabilisation des polices locales nord-américaines. Pour atteindre ces objectifs, l'utilisation de bodycam s'est diffusée aux Etats-Unis.

Quelques résultats d'études

Dans plusieurs grandes villes comme Chicago, vers 2010, les plaintes contre les policiers avaient peu de chance d'aboutir, soit en moyenne 2,1%. Ce taux tombait à environ 1,4% lorsque les plaignants étaient Afro-Américains.

Il en résulte une méfiance envers les institutions policières, tout particulièrement envers les services d'affaires internes (contrôle des polices).

Récemment, une étude a été menée à Chicago où il avait été décidé d'équiper les policiers de bodycam afin d'évaluer leur effet sur les suites données aux plaintes des citoyens contre la police. Elle montre que la probabilité que les policiers soient susceptibles d'une mesure disciplinaire avait augmenté de 64%.

Un autre effet majeur a été de supprimer les disparités raciales quant à l'accueil des plaintes. Avant cela, les plaintes des Noirs étaient rejetées de l'ordre de 58% contre 38% pour les Blancs. Les taux sont descendus à 16%, 18% et 15%, respectivement pour les plaignants blancs, noirs et hispaniques.

Une autre étude à Rialto aux Etats-Unis montre que la police locale a deux fois moins fait usage de la force et que les plaintes à son égard ont diminué de 87% après l'utilisation de bodycam. En outre, cette baisse s'est maintenue dans le temps.

Sur le plan qualitatif, les citoyens considèrent généralement que les policiers qui portent une bodycam ont une attitude plus juste que ceux qui en sont démunis.

On notera néanmoins que les résultats de recherches au Canada sont moins éloquents puisque, dans ce pays, la bodycam n'aurait pas d'effet significatif. Cela s'expliquerait par le fait que les relations entre la police et la population sont globalement bonnes.

Quelques conclusions

Les recherches aux Etats-Unis ont confirmé l'existence de préjugés qui se traduisent notamment par une discrimination consistant à rejeter massivement des plaintes en fonction de la race des plaignants. Les bodycam ont réduit ces disparités tout en augmentant la confiance des citoyens à l'égard de la police. A contrario, elles ont aussi permis de prouver le caractère fallacieux de certaines plaintes contre des policiers tout en encourageant ceux-ci à adopter une conduite irréprochable.

Néanmoins, diverses recherches ont aussi fait apparaître un aspect culturel. En fonction du pays où les bodycam sont implémentées, les résultats peuvent être très différents, allant d'un effet positif (ex : Etats-Unis) à un effet neutre (ex : Canada) sur le plan des relations entre population et police.

On comprendra ainsi que leur impact sera d'autant plus lourd qu'elles sont utilisées dans des services/endroits où l'action de la police s'avère problématique.

Les différentes études réalisées mettent également en évidence que les effets des bodycam varient selon leur degré d'acceptation tant par la police que par les citoyens.

Claude BOTTAMEDI

Chef de corps d'une zone de police er

Pour en savoir plus :

Jeffrey M. Jones, *In U.S., Black Confidence in Police Recovers From 2020 Low*, (sondage Gallup 2021), sur : <https://news.gallup.com/poll/352304/black-confidence-police-recovers-2020-low.aspx>

Fabrice Lollia, *Caméras corporelles sur les policiers français : ce que nous apprend l'expérience des États-Unis et du Canada*, The Conversation, 2021, sur : <https://theconversation.com/cameras-corporelles-sur-les-policiers-francais-ce-que-nous-apprend-l'experience-des-etats-unis-et-du-canada-152731>

Suat Cubukc, Erdal Tekin, Nusret Sahin et Volkan Topalli, *The concrete effects of body cameras on police accountability*, The Conversation, 2021, sur : <https://theconversation.com/the-concrete-effects-of-body-cameras-on-police-accountability-171460>